

NATURE

La flore messicole

Un sauvetage entre les mains des agriculteurs

Dans le contexte actuel d'effondrement général de la biodiversité, les fleurs des champs déclinent de façon spectaculaire. Leur destin dépend désormais de l'engagement du monde agricole.

■ Qu'est-ce qu'une messicole ?

C'est une plante qui, sous nos latitudes, pousse dans les cultures. Avec une germination fin juin à mi-juillet, elle a un cycle de vie calqué sur celui des céréales. Les messicoles sont arrivées en Europe avec l'agriculture il y a plusieurs milliers d'années.

Autrefois répandues, elles correspondent aujourd'hui à la part de la biodiversité végétale la plus en déclin en France. Leur raréfaction est due à l'évolution de nos pratiques culturales avec l'apparition des produits herbicides, le tri accru des graines et l'avancement des dates de récoltes. Sur les 137 espèces présentes en Bourgogne, 49 sont inscrites sur la liste rouge régionale des espèces menacées. Douze sont par ailleurs considérées comme déjà disparues.

Parmi les messicoles figurent le bleuet des champs et le coquelicot royal, encore assez répandus bien qu'ayant subi une forte régression. D'autres espèces de coquelicots sont plus petites et rares. La nigelle a quasi disparu de France, l'un de ses derniers bastions se trouve en Côte-d'Or. Les belles Adonis, dont il existe trois espèces, ont, quant à elles, régressé jusqu'à 90 % en Côte-d'Or selon certains auteurs !

■ Quelles actions sont menées pour leur sauvegarde sur la région ?

Un Plan national d'actions fédère les recherches autour des messicoles. En Côte-d'Or, où le cortège de messicoles était historiquement le plus important de Bourgogne, la démarche est approfondie grâce au soutien du Conseil départemental et de la Chambre d'agriculture.

À partir de données bibliographiques antérieures, des secteurs à enjeux sont activement prospectés par le



CBNBP (antenne de Bourgogne). La Côte dijonnaise et l'Arrière Côte sont les plus favorables, car les sols marges fortement caillouteux y

ont limité l'intensification des pratiques agricoles. De telles prospections bénéficieraient aussi au département de l'Yonne. Elles permettent

d'améliorer les connaissances sur les répartitions, mais aussi de rencontrer les exploitants pour les sensibiliser sur les messicoles et leur pro-

PAROLES D'EXPERT

« Le monde agricole offre un très bon accueil à la thématique de la flore messicole. Vingt-quatre exploitants côte-d'oriens, dont une à six parcelles étaient concernées par des messicoles menacées, ont jusqu'à présent été démarchés. Tous ont accepté de mettre en place des mesures favorables sur une portion de leurs cultures. Il n'y a aucune contrepartie financière ni obligation, tout repose sur leur engagement. Chaque année, le CBNBP Bourgogne



les contacte pour échanger sur les éventuelles contraintes rencontrées et les résultats, souvent largement positifs. Chacun peut constater que les messicoles ne sont pas un vrai frein pour les cultures. Beaucoup de parcelles à enjeux restent à découvrir. Les agriculteurs intéressés sont encouragés à se rapprocher du CBNBP Bourgogne. »

Luc BERROD
Botaniste au CBNBP,
antenne de Bourgogne

POUR EN SAVOIR PLUS



■ Une revue

Pour connaître en détail le travail de protection de la flore messicole mené en Côte-d'Or, retrouvez un article de Luc Berrod paru dans le n° 33 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*.

■ Un site internet

Visitez aussi le site internet du Plan national d'actions pour les messicoles : <http://plantessicoles.fr>.

■ Mini-glossaire

CBNBP : Conservatoire botanique national du Bassin parisien, service scientifique du Muséum national d'histoire naturelle.

poser de faire évoluer leurs pratiques.

■ Comment favoriser les messicoles ?

L'absence de traitement herbicide épargne les pieds d'une destruction chimique. Se contenter d'un travail superficiel du sol évite d'enfouir trop profondément les graines et de les empêcher de germer. Le déchaumage tardif est l'une des mesures phares : en ne détruisant pas les restes des récoltes immédiatement, on laisse le temps aux messicoles, de moindre taille et donc restées indemnes, de se reproduire. L'utilisation de semences fermières non triées augmente leurs chances de multiplication. Une faible densité de semis réduit la compétition pour la lumière. Quant à la fertilisation organique, elle rend le sol plus riche et facilite donc la croissance.

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 25 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

AUXERRE (89)

Une expo en plein air

Le muséum d'Auxerre vous propose de découvrir une exposition en plein air sur un sujet scientifique d'actualité : les réseautistes !

Cette exposition est conçue par l'Université de Bourgogne.

Plus d'informations sur museum@auxerre.com ou au 03.86.72.96.40.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Daniel Alexandre.

Rédaction : Alice Despinoy en collaboration avec Luc Berrod.